

Situation au travail des personnes touchées par des acouphènes et/ou de l'hyperacousie

AUTEURS :

C. Ménard, A. Sitbon, Direction de la prévention et de la promotion de la santé, Santé Publique France

EN
RÉSUMÉ

Cet article propose d'étudier les conditions de travail et l'impact du travail sur la santé d'une population mal connue, celle des personnes très gênées par des troubles de l'audition tels que des acouphènes ou de l'hyperacousie. Les données, issues du *Baromètre Santé Sourds et Malentendants (BSSM)* de l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (INPES, devenu en 2016 Santé Publique France), fournissent des résultats sur la perception des conditions de travail, les ressources et contraintes, sur la reconnaissance des situations de handicap et les aménagements de poste dont les personnes disposent. La comparaison de ces données avec celles obtenues en population générale, via le *Baromètre santé 2010*, permet de souligner les répercussions vécues du travail sur la santé, en termes de fatigue nerveuse ou de souffrance psychique pour ces populations.

MOTS CLÉS

Bruit / Audition / Souffrance / Fatigue auditive

Les troubles de l'audition tels que les acouphènes et l'hyperacousie sont peu connus et leur prise en charge balbutiante. Pourtant, ils peuvent devenir de véritables handicaps dans la vie personnelle et professionnelle des personnes atteintes.

Les acouphènes sont des bruits produits par l'organisme sans stimulus extérieur, de type bourdonnements, sifflements, grésillements... entendus en continu ou par intermittence. D'après l'enquête *Handicap Santé Ménages* de 2008, ils touchent environ 2 millions de personnes [1]. L'intensité et le retentissement des acouphènes sur la vie quotidienne est variable. Les personnes atteintes d'acouphènes peuvent voir leurs capacités de concentration diminuer et, dans les pires situations, la présence d'acouphènes peut même devenir intolérable, perturbant l'activité diurne comme le sommeil.

L'hyperacousie – dont la définition n'est pas stabilisée – peut être considérée comme une perception amplifiée des sons s'accompagnant d'une intolérance aux bruits de la vie quotidienne [2]. L'hypera-

cousie peut être à l'origine de douleurs d'intensité variable, plutôt ressenties en cas de chocs sonores. Ces douleurs ont pour particularité de ne pas être systématiquement localisées [3]. Sous le terme d'hyperacousie, il est probable que l'on rencontre une grande variété de situations. Ainsi, l'hyperacousie peut être confondue avec le « recrutement », phénomène qui accompagne certaines pertes auditives et qui rend certaines fréquences seulement gênantes ou douloureuses. On peut aussi se demander si les personnes disant ne rien entendre et déclarant une hyperacousie ne sont pas plus particulièrement gênées par la sensation des vibrations plus que par l'audition des sons. Aucun recensement précis ne permet de connaître la prévalence ou l'incidence de ce syndrome.

Acouphènes et hyperacousie peuvent être bilatéraux ou unilatéraux, temporaires ou devenir chroniques.

Jusqu'à présent, aucune étude de grande ampleur ne s'était intéressée au vécu au travail des personnes souffrant de troubles auditifs comme les acouphènes ou l'hyperacousie. En 2011/2012, l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (INPES, devenu Santé Publique France en 2016) a lancé

Situation au travail des personnes touchées par des acouphènes et/ou de l'hyperacousie

une enquête, le *Baromètre Santé Sourds et Malentendants* (BSSM) [2], en partenariat avec la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA) pour étudier l'état de santé de la population sourde, malentendante, et/ou ayant des troubles de l'audition et résidant en France métropolitaine ou dans les départements d'Outre-Mer.

Le présent article rapporte les résultats de ce BSSM concernant le vécu au travail des personnes âgées de 15 à 64 ans, avec un regard particulier sur les personnes qui se disent très gênées par des troubles de l'audition. Ces derniers désignent, dans cette enquête, des troubles tels que les acouphènes et l'hyperacousie (et non la surdité). Néanmoins, les personnes touchées par ces troubles présentent, dans la majorité des cas, également une surdité associée. Il s'agit d'étudier, pour les personnes qui se disent affectées par ces troubles, leurs perceptions et vécu de leurs conditions de travail, les ressources dont elles disposent, les aménagements de poste, le soutien social dont elles bénéficient, ainsi que l'impact du travail sur la santé.

MÉTHODE

En l'absence de donnée de référence, l'enquête n'a pas pu s'appuyer sur un échantillon préalable. Pour des raisons spécifiques liées aux personnes sourdes et malentendantes, le BSSM a été réalisé par internet, *via* le volontariat, en 2011/2012. L'enquête était auto-administrée. Le questionnaire a été adapté, dans un but de comparaison, à celui utilisé pour le *Baromètre Santé 2010* [4]. Cette enquête, réalisée en population générale par téléphone disposait d'un question-

naire trop long qui a dû être réduit dans le BSSM afin de ne pas dépasser un temps de passation de 30 minutes en moyenne. Les thèmes les plus pertinents et retenus sont des sujets tels que la santé mentale, les addictions, le rapport à l'information, l'accès aux soins ou encore la sexualité [2]. Une large place a été faite au module santé au travail. Un sondage par internet auprès de professionnels et de personnes sourdes ou malentendantes sur les thématiques jugées prioritaires a permis d'orienter ce choix. Le questionnaire a été adapté en langue des signes française (LSF) : une vidéo en LSF était disponible à côté du questionnaire écrit sur la même page internet.

Pour inciter la participation à l'enquête, une large publicité a été faite *via* différents réseaux (associatifs, institutionnels, professionnels de santé) et moyens de communication (*e-mailings*, bandeaux sur des sites internet, prospectus et affiches, articles...). L'objectif était d'obtenir une diversité de répondants en termes d'âges, de niveau de surdité ou de niveau de gêne engendrée par les troubles de l'audition, de l'âge de survenue de la surdité ou des troubles de l'audition, et de la pratique ou non de la langue des signes.

Le questionnaire ainsi que les résultats de l'enquête sur les différents thèmes traités sont rassemblés dans un ouvrage dédié [2]. Au total, 2 994 personnes de 15 ans et plus ont répondu à l'enquête BSSM. Les répondants ont été retenus s'ils indiquaient une acuité auditive réduite ou s'ils déclaraient des troubles de l'audition très gênants dans la vie quotidienne. Les analyses présentées ici portent sur la population en âge de travailler, soit 2 559 personnes de 15 à 64 ans (64 % de femmes, 36 % d'hommes).

Le logiciel Stata (version 10 SE) a été utilisé pour la statistique descriptive et les modélisations. Les résultats présentés sont, sauf indication contraire, issus de données brutes. Quand les résultats sont comparés avec ceux du *Baromètre Santé 2010* qui concernent la population générale, ils sont redressés sur la structure par âge croisé avec le sexe, la taille d'agglomération, la région et le niveau de diplôme. Dans les tableaux présentant les résultats des régressions logistiques figurent également les croisements bivariés entre chacune des covariables et la variable dépendante. Les seuils de significativité obtenus par le test d'indépendance chi-deux de Pearson sont également présentés dans les tableaux.

RÉSULTATS

CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉCHANTILLON

TROUBLES DE L'AUDITION

La répartition des répondants en fonction du niveau de gêne liée aux troubles de l'audition, du niveau d'acuité auditive et des principaux types de troubles de l'audition (acouphènes/hyperacousie) est décrite dans le [tableau 1](#). Parmi les 15-64 ans, 31 % se disent très gênés par des troubles de l'audition, expression considérée ici pour désigner les troubles autres que la surdité.

La [figure 1](#) illustre le lien entre l'acuité auditive perçue et le niveau de gêne liée aux troubles de l'audition. Les personnes les plus gênées par des troubles de l'audition se retrouvent plus fréquemment parmi les personnes ayant beaucoup de difficultés à entendre ou ayant des troubles de l'audition sans surdité associée.

➤ **TABLEAU I : CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉCHANTILLON DES PERSONNES DE 15-64 ANS INTERROGÉES DANS LE BSSM* (N=2 559) [2].**

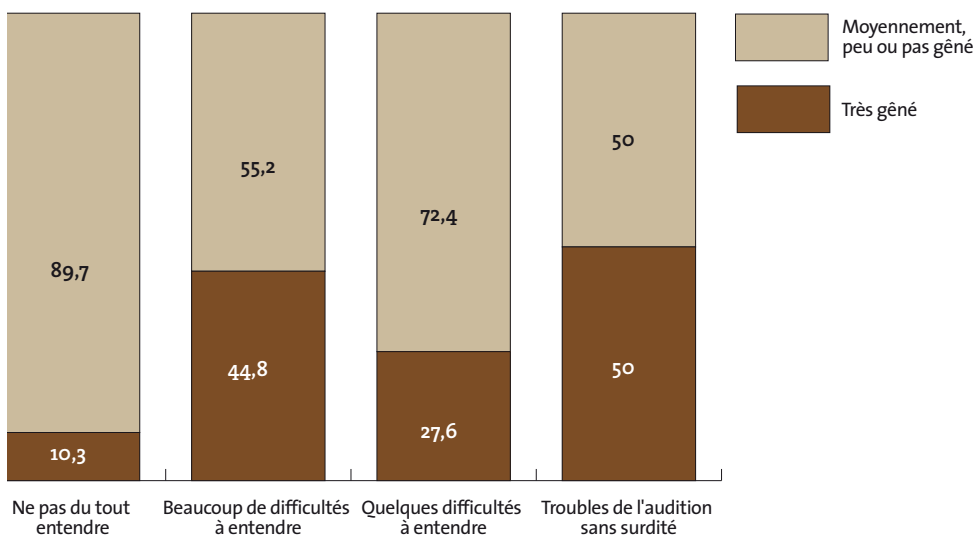
Capacité à entendre (avec un appareil le cas échéant)	Effectifs	En %
N'entend pas du tout	436	17,0
Entend avec beaucoup de difficultés	754	29,4
Entend avec quelques difficultés	1 227	48,0
(acouphènes et/ou hyperacousie) sans difficulté à entendre	142	5,6
Types d'atteintes auditives déclarés		Effectifs
Acouphènes + hyperacousie	444	17,4
Acouphènes (sans hyperacousie)	895	35,0
Hyperacousie (sans acouphène)	223	8,7
Surdité sans acouphène ni hyperacousie	997	38,9
Niveau de gêne liée aux troubles de l'audition		Effectifs
Très gêné	793	31,0
Moyennement, peu ou pas gêné	1 766	69,0

* Les questions posées étaient :

- « Avez-vous des problèmes d'audition comme des bourdonnements, des sifflements ou une intolérance au bruit ? Il ne s'agit pas des sifflements liés aux appareils auditifs » ;
- « Est-ce que ces problèmes d'audition vous gênent dans la vie quotidienne ? ».

↓ **Figure 1**

Acuité auditive perçue en fonction du niveau de gêne liée aux troubles de l'audition (en %) (n=2 559) [2].



➤ **TABLEAU II : SITUATION PROFESSIONNELLE DES 15-64 ANS SELON LE NIVEAU DE GÊNE LIÉE AUX TROUBLES DE L'AUDITION (N=2 559) (EN %) [2].**

Niveau de gêne liée aux troubles de l'audition	Travail	Études	Chômage	Retraite	Autres inactifs
Peu ou pas gêné	60	10,3	10,3	12	7,4
Très gêné	57,1	5,8	12	13,1	12
Total	59,1	9	10,8	12,3	8,8

SITUATION PROFESSIONNELLE

Au sein des 15-64 ans du BSSM, 6 personnes sur 10 (59,1 %) déclarent travailler, 9 % être en études, 10,8 % au chômage, 12,3 % à la retraite et 8,8 % en inactivité (autres inactifs) (tableau II). Les personnes très gênées par des troubles de l'audition se retrouvent plus souvent parmi les 45-64 ans que la population peu ou pas gênée par des troubles de l'audition (55,6 % vs 42,6 % ; $p < 0,001$). En outre, cette population comprend davantage d'inactifs (retraités et autres inactifs) (25,1 % vs 19,3 % ; $p < 0,001$).

Chez les actifs occupés, c'est-à-dire les personnes qui travaillent (n=1 513), la répartition suivant les catégories socioprofessionnelles (CSP) est relativement homogène entre les personnes se disant très gênées par des troubles de l'audition et les autres. Toutefois, en comparaison avec les données du *Baromètre Santé 2010* en population générale (données redressées), la population de personnes très gênées par des troubles de l'audition se caractérise par une proportion plus importante de professions intermédiaires et d'employés, et une proportion plus faible d'ouvriers et de travailleurs indépendants (figure 2, page suivante).

AMÉNAGEMENT DU TEMPS

DE TRAVAIL

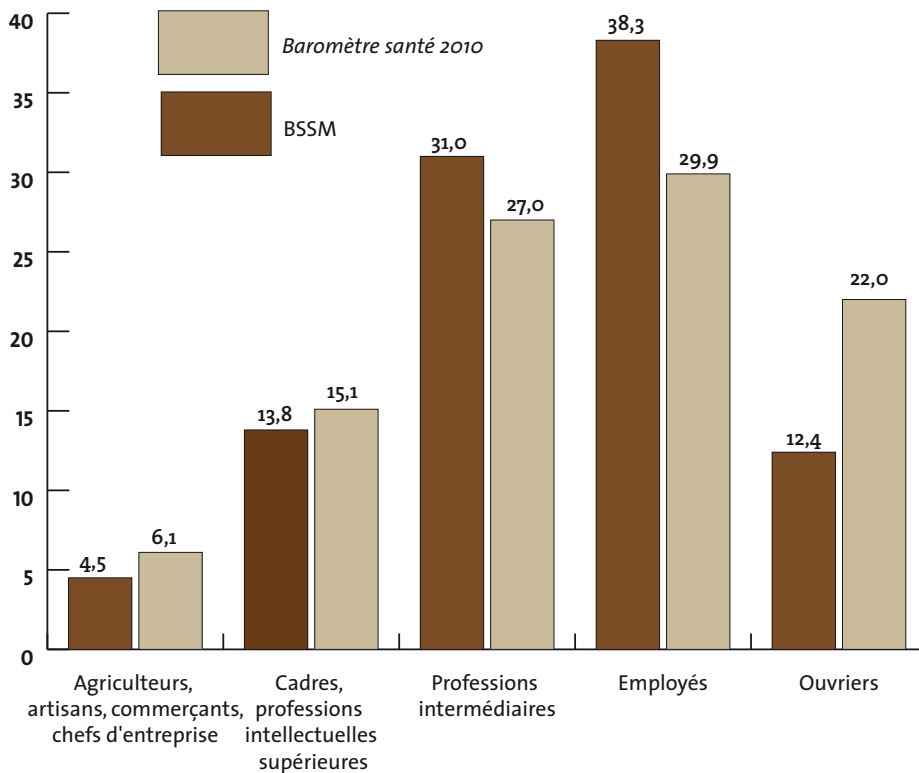
Parmi les salariés très gênés par les troubles de l'audition, 1 personne sur 5 (19,4 %) déclare travailler à temps partiel (26,1 % de femmes contre 6,7 % d'hommes). Dans 42 % des cas, le travail à temps partiel est rapporté à une raison de santé ou de handicap, vs 18,3 % pour la population peu ou pas gênée par ces troubles.

Dix pour cent des personnes très gênées par des troubles de l'audition déclarent bénéficier d'un temps de

Situation au travail des personnes touchées par des acouphènes et/ou de l'hyperacousie

↓ **Figure 2**

Descriptif de l'échantillon des actifs occupés, très gênés par des troubles de l'audition, dans le BSSM, en comparaison avec la population générale (données du *Baromètre santé 2010*) (en %) [2].



travail aménagé en raison de la surdité ou des problèmes d'audition. Parmi les actifs occupés, 12,5 % de ceux qui se disent très gênés par des acouphènes et/ou de l'hyperacousie indiquent bénéficier d'un temps de travail réduit ou aménagé¹ (vs 8,4 % pour les autres ; $p < 0,05$). Toutefois, seules 4,8 % des personnes ayant des troubles de l'audition sans surdité associée déclarent bénéficier d'une telle disposition. L'aménagement du temps de travail est significativement plus fréquente à mesure que le niveau de surdité augmente et étroitement associée à la connaissance par l'employeur de la situation auditive de ses salariés² ($p < 0,001$).

CONNAISSANCE DU TROUBLE AUDITIF DANS L'ENTREPRISE

Dans huit cas sur dix l'employeur a connaissance du statut auditif des actifs occupés du BSSM. Dans

plus d'un cas sur deux (52,6 %) l'employeur ignore la situation des personnes ayant des troubles de l'audition sans surdité associée ($p < 0,001$). Plus de 6 actifs occupés sur 10 déclarent bénéficier d'une Reconnaissance de la qualité de travailleurs handicapés (RQTH). Or, seules 6,7 % des personnes présentant des troubles de l'audition sans surdité associée déclarent bénéficier d'une RQTH ($p < 0,001$).

RESSENTI DES CONDITIONS DE TRAVAIL

GÊNE DUE AU BRUIT

Il est communément pensé qu'une personne qui n'entend pas ou mal est naturellement protégée des bruits. Or, dans le BSSM, 10,8 % des personnes qui déclarent ne pas entendre du tout et 44,9 % de celles déclarant avoir beaucoup de dif-

ficultés à entendre indiquent être gênées par le bruit dans leur travail. Si les personnes malentendantes perçoivent moins les sons, elles n'échappent pas pour autant aux effets d'une exposition aux bruits. Par exemple, les bruits peuvent être perçus de façon déformée ou amplifiée et devenir insupportables pour ces personnes [3]. Comme indiqué précédemment, beaucoup souffrent également d'intolérance aux bruits, qui peut être une conséquence d'une perte d'audition. La moitié des personnes présentant des troubles de l'audition (hors surdité) et 58,9 % des personnes présentant une hyperacousie déclarent être gênées par le bruit sur leur lieu de travail.

RISQUE PSYCHOSOCIAL MAJORÉ

Les risques psychosociaux sont définis comme « les risques pour la santé mentale, physique et sociale, engendrés par les conditions d'emploi, les facteurs organisationnels et relationnels susceptibles d'interagir avec le fonctionnement mental » [5]. L'étude des conditions de travail de la population du BSSM s'appuie sur les indicateurs inspirés du rapport sur la détermination, la mesure et le suivi des risques psychosociaux au travail [5], du *Baromètre santé 2010* [4], des enquêtes de la Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (DARES) et de l'enquête SUMER [6]. Les répondants du BSSM expriment davantage de difficultés à respecter leurs objectifs et rythmes de travail que la population générale. Ils sont également proportionnellement plus nombreux à déclarer un manque de moyens pour effectuer un travail de qualité, une moindre latitude décisionnelle, un manque de soutien social dans des situations difficiles (pour plus de la moitié) et un manque d'intérêt des collègues (pour un tiers) (tableau III). Quels que soient les indicateurs, les per-

1. La question posée était : « Avez vous une réduction ou un aménagement de votre temps de travail en raison de la surdité ou des problèmes d'audition ? ».
2. La question était posée de la façon suivante : « Votre employeur sait-il que vous êtes sourd, malentendant ou que vous avez des problèmes d'audition ? ».

sonnes signalant des troubles de l'audition très gênants sont les plus fortement touchées par l'expression d'un risque psychosocial. Alors que, pour l'ensemble des répondants du

BSSM, les craintes de perdre leur emploi sont plutôt moins importantes qu'en population générale, les personnes très gênées par des troubles de l'audition ressentent

davantage une insécurité d'emploi que les personnes peu ou pas gênées par ces troubles de l'audition (32,6 % vs 20,9 % ; OR=1,9, $p < 0,001$).

➤ **TABLEAU III : RESENTI DES CONDITIONS DE TRAVAIL [2].**

	BSSM		Baromètre Santé 2010	p ^a	Comparaison selon le niveau de gêne au sein du BSSM				
	Données brutes (en %)	Données redressées (en %)	Données redressées (en %)		Personnes peu ou pas gênées (en %)	Personnes très gênées (en %)	p ^b	Odd ratio ; p ^c	Intervalle de confiance à 95 %
Nombre d'heures travaillées									
moins de 35 heures	25,4	25,8	18,5	<0,001	26,2	23,5			
entre 35 et 48 heures	70,4	70,2	69,6	ns	69,3	73,0			
plus de 48 heures	4,2	4,1	11,9	<0,001	4,5	3,5			
Postures pénibles ou fatigantes à la longue									
oui	30,8	38,3	47,8	<0,001	28,7	35,7	<0,01	1,1	[0,8 ; 1,5]
non	69,2	61,7	52,2		71,3	64,3		1 (réf.)	
Gêné par le bruit dans le travail									
oui	41,8	41,9		<0,001	34,5	58,9	<0,001	2,0 ; <0,001	[1,5 ; 2,7]
non	58,2	58,1			65,5	41,1		1 (réf.)	
Objectifs ou délais imposés souvent difficiles à respecter									
oui	43,2	44,0	35,8	<0,001	45,0	56,0	<0,001	1,6 ; <0,01	[1,2 ; 2,1]
non	46,1	56,1	64,3		55,0	44,0		1 (réf.)	
non concernés*	10,7								
Possibilité de prise de décision dans son travail									
oui	74,5	69,9	84,1	<0,001	80,9	74,6	<0,01	1 (réf.)	
non	19,8	30,1	15,9		19,1	25,4		1,4	[1,0 ; 2,0]
non concernés*	6								
A, dans son travail, les moyens de faire un travail de qualité									
oui	70,1	69,1	85,2	<0,001	76,5	67,3	<0,001	1 (réf.)	
non	24,9	30,9	14,8		23,5	32,7		1,7 ; <0,001	[1,2 ; 2,3]
non concernés*	5,0								

* Les modalités d'interrogation étant différentes entre le BSSM et le Baromètre santé 2010, le parti-pris, dans le calcul des données redressées et des régressions logistiques, a été d'agréger les réponses « non » et « non concernés ».

a. Significativité entre le BSSM et le Baromètre santé 2010.

b. Significativité des tris croisés entre les personnes peu ou pas gênées et les personnes très gênées.

c. Odd ratio entre personnes très gênées et personnes peu ou pas gênées par les troubles de l'audition. Résultats issus de régressions logistiques du BSSM et ajustés sur le sexe, l'âge, le diplôme, la CSP et les caractéristiques liées à l'audition ; p est la significativité de l'Odd ratio (OR).

Lecture : 58,9 % des actifs occupés de 15 à 64 ans très gênés par des troubles de l'audition sont gênés par le bruit au travail, vs 34,5 % pour les personnes qui sont peu ou pas gênées par les troubles de l'audition. Le fait d'être très gêné par des troubles de l'audition est significativement associé au fait d'indiquer être gêné par le bruit au travail (OR=2,0 ; $p < 0,001$).

SUITE TABLEAU III
➔➔➔

Situation au travail des personnes touchées par des acouphènes et/ou de l'hyperacousie

> TABLEAU III (suite)

	BSSM		Baromètre Santé 2010	p ^a	Comparaison selon le niveau de gêne au sein du BSSM				
	Données brutes (en %)	Données redressées (en %)	Données redressées (en %)		Personnes peu ou pas gênées (en %)	Personnes très gênées (en %)	p ^b	Odd ratio; p ^c	Intervalle de confiance à 95 %
Soutien social satisfaisant dans les situations difficiles									
oui	46,2	45,1	75,5	<0,001	56,6	43,1	<0,001	1 (réf.)	[1,1 ; 2,0]
non	41,8	54,9	24,5		43,4	56,9		1,5 ; <0,01	
non concernés*	12,0								
Intérêt manifesté par les collègues									
oui	68,4	66,8	81,4	<0,001	78,2	67,1	<0,001	1 (réf.)	[1,2 ; 2,3]
non	22,9	33,2	18,6		21,8	32,9		1,6 ; <0,01	
non concernés*	8,8								
Sécurité d'emploi menacée									
oui	22,5	23,2	26,1	<0,05	20,9	32,6	<0,001	1,9 ; <0,001	[1,4 ; 2,6]
non	69,6	76,8	74,0		79,1	67,4		1 (réf.)	
non concernés*	7,9								
Vit souvent des situations de tension avec le public									
oui	41,4	41,5	44,7	<0,05	44,9	55,6	<0,001	1,4 ; <0,05	[1,1 ; 1,9]
non	44,6	58,5	55,3		55,1	44,4		1 (réf.)	
non concernés*	14								
Travail fatiguant nerveusement									
oui	60,5	58,0	66,1	<0,001	55,2	72,8	<0,001	1,7 ; <0,001	[1,2 ; 2,2]
non	39,5	42,0	33,9		44,8	27,2		1 (réf.)	
Travail fatiguant physiquement									
oui	29,0	34,2	52,2	<0,001	25,4	37,2	<0,001	1,7 ; <0,001	[1,3 ; 2,3]
non	71,1	65,8	47,8		74,6	62,8		1 (réf.)	
Travail qui empêche de dormir									
oui	24,2	24,3	24,9	ns	20,8	32,0	<0,001	1,7 ; <0,001	[1,3 ; 2,3]
non	75,8	75,7	75,1		79,2	68,0		1 (réf.)	
Travail sans influence sur la santé									
oui	19,5	19,3			22,96	11,46	<0,001	0,6 ; <0,01	[0,4 ; 0,9]
non	80,5	80,8			77,04	88,54		1 (réf.)	

* Les modalités d'interrogation étant différentes entre le BSSM et le Baromètre santé 2010, le parti-pris, dans le calcul des données redressées et des régressions logistiques, a été d'agréger les réponses « non » et « non concernés ».

a. Significativité entre le BSSM et le Baromètre santé 2010.

b. Significativité des tris croisés entre les personnes peu ou pas gênées et les personnes très gênées.

c. Odd ratio entre personnes très gênées et personnes peu ou pas gênées par les troubles de l'audition. Résultats issus de régressions logistiques du BSSM et ajustés sur le sexe, l'âge, le diplôme, la CSP et les caractéristiques liées à l'audition ; p est la significativité de l'Odd ratio (OR).

► TABLEAU IV : FACTEURS ASSOCIÉS À L'EXPRESSION D'UNE GÊNE LIÉE AU BRUIT DANS LE TRAVAIL [2].

	% ¹	p ²	Odd ratio; p ³	IC ⁴ à 95 %
Sexe				
Homme (n=502)	38,8		1 (réf.)	
Femme (n=921)	43,4		1,2 ; ns	[0,9 ; 1,5]
Acuité auditive perçue				
Troubles de l'audition sans difficultés à entendre (n=80)	50,0		1 (réf.)	
Quelques difficultés à entendre (n=716)	48,7	<0,001	1,1 ; ns	[0,6 ; 1,9]
Beaucoup de difficultés à entendre (n=405)	44,9		1,1 ; ns	[0,6 ; 2,0]
N'entend pas du tout (n=222)	10,8		0,3 ; <0,01	[0,1 ; 0,6]
Niveau de gêne liée aux troubles de l'audition				
Moyennement ou pas gênants (n=997)	34,5		1 (réf.)	
Très gênants (n=426)	58,9	<0,001	2,0 ; <0,001	[1,5 ; 2,7]
Pratique de la LSF				
Non (réf.) (n=940)	52,3		1 (réf.)	
Oui (n=483)	21,3	<0,001	0,4 ; <0,001	[0,3 ; 0,6]
Âge de survenue de la surdité ou des troubles de l'audition				
Avant 16 ans (n=741)	34,8		1 (réf.)	
Après 16 ans (n=495)	54,5	<0,001	1,1 ; ns	[0,8 ; 1,5]
AUTRES VARIABLES (ajustées dans un modèle distinct sur les variables démographiques et liées à l'audition)				
Fatigue nerveuse				
Non (n=552)	26,3		1 (réf.)	
Oui (n=845)	52,5	<0,001	2,0 ; <0,001	[1,5 ; 2,7]
Fatigue physique				
Non (n=993)	36,1		1 (réf.)	
Oui (n=404)	57,2	<0,001	2,3 ; <0,001	[1,7 ; 3,1]
Travail qui empêche de dormir				
Non (n=1 060)	38,5		1 (réf.)	
Oui (n=337)	53,7	<0,001	1,3 ; ns	[0,9 ; 1,7]
Arrêts maladies				
Pas d'arrêt (n=704)	35,9		1 (réf.)	
1 arrêt (n=350)	44		1,4 ; <0,05	[1,0 ; 2,0]
2 arrêts (n=181)	47	<0,001	1,9 ; <0,01	[1,3 ; 2,9]
3 arrêts ou plus (n=164)	59,1		1,8 ; <0,01	[1,2 ; 2,9]
Au moins un trouble du sommeil				
Non (n=277)	31		1 (réf.)	
Oui (n=966)	45,9	<0,001	1,3 ; ns	[0,9 ; 1,8]
Situation de détresse psychologique				
Non (n=661)	35,9		1 (réf.)	
Oui (n=595)	49,7	<0,001	1 ; ns	[0,8 ; 1,3]

IMPACT DES CONDITIONS DE TRAVAIL SUR LA SANTÉ

Les personnes très gênées par des troubles de l'audition qualifient plus souvent leur travail de fatiguant nerveusement que celles peu ou pas gênées par ces troubles (72,8 % vs 55,2 %, OR=1,7 ; p < 0,001). Un tiers indique que le travail les empêche de dormir (OR= 1,7 ; p < 0,001) (tableau III).

Au cours des 12 derniers mois, la moitié des répondants du BSSM a connu un arrêt de travail, dont 11,7 % plus de 3 arrêts. La récurrence des arrêts de travail (3 arrêts ou plus) concerne davantage les personnes très gênées par les troubles de l'audition (18,9 % vs 8,7 % ; p < 0,001).

Une analyse multivariée a permis de mettre en évidence les liens entre l'expression d'une fatigue nerveuse et les contraintes psychosociales ressenties au travail [2]. De même, l'intrication complexe entre gêne auditive, travail jugé fatiguant physiquement ou nerveusement a pu être démontrée (tableaux IV et V [p. 48]). L'expression d'une fatigue nerveuse est associée positivement à un travail « qui empêche de dormir » (OR=2,0 ; p < 0,001), au nombre d'arrêts maladie et à une situation de détresse psychologique³ (tableau V).

3. La détresse psychologique est définie ici par le MHI-5, Mental Health Index, qui est une échelle de qualité de vie validée en français. Ce score est construit à partir des réponses à cinq questions : « Au cours de ces quatre dernières semaines, y a-t-il eu des moments où vous vous êtes senti très nerveux/si découragé que rien ne pouvait vous remonter le moral/calme et détendu/triste et abattu/heureux ? » avec les modalités de réponses « tout le temps/souvent/quelquefois/rarement/jamais ». On considère que les individus dont le score est strictement inférieur à 56 sont en détresse psychologique.

1. Pourcentage de personnes gênées par le bruit au travail. 2. Significativité des tris croisés.

3. Résultats issus de régressions logistiques du BSSM et ajustés sur le sexe, l'âge, le diplôme, la CSP et les caractéristiques liées à l'audition ; p est la significativité de l'Odd ratio (OR). Les OR ont été calculés à partir de 1 182 observations. 4. Intervalle de confiance.

Lecture : 52,5 % des actifs occupés de 15 à 64 ans qui déclarent une fatigue nerveuse à cause du travail sont gênés par le bruit au travail, vs 26,3% pour ceux qui ne déclarent pas de fatigue nerveuse. Le fait de déclarer une fatigue nerveuse est positivement associé au fait d'indiquer être gêné par le bruit au travail (OR=2,0 ; p<0,001).

Situation au travail des personnes touchées par des acouphènes et/ou de l'hyperacousie

➤ **TABLEAU V : FACTEURS ASSOCIÉS À L'EXPRESSION D'UNE FATIGUE NERVEUSE ATTRIBUÉE AU TRAVAIL [2].**

	% ¹	p ²	Odd ratio; p ³	IC ⁴ à 95 %
Sexe				
Homme (n=492)	60		1 (réf.)	
Femme (n=907)	60,7		1 ; ns	[0,8 ; 1,4]
Acuité auditive perçue				
Troubles de l'audition sans difficultés à entendre (n=76)	72,4	<0,001	1 (réf.)	
Quelques difficultés à entendre (n=709)	66,4		0,7 ; ns	[0,3 ; 1,3]
Beaucoup de difficultés à entendre (n=396)	61,6		0,7 ; ns	[0,3 ; 1,4]
N'entend pas du tout (n=218)	34,9		0,4 ; <0,05	[0,2 ; 0,9]
Niveau de gêne liée aux troubles de l'audition				
Moyennement ou pas gênants (n=980)	55,2	<0,001	1 (réf.)	
Très gênants (n=419)	72,8		1,7 ; <0,001	[1,2 ; 2,2]
Pratique de la LSF				
Non (n=928)	69,9	<0,001	1 (réf.)	
Oui (n=471)	41,8		0,5 ; <0,001	[0,3 ; 0,7]
Âge de survenue de la surdité ou des troubles de l'audition				
Avant 16 ans (n=741)	53	<0,001	1 (réf.)	
Après 16 ans (n=495)	71,7		1,2 ; ns	[0,9 ; 1,6]
AUTRES VARIABLES (ajustées dans un modèle distinct sur les variables démographiques et liées à l'audition)				
Travail fatigant physiquement				
Non (n=994)	58,8	<0,05	1 (réf.)	
Oui (n=405)	64,7		1,2 ; ns	[0,9 ; 1,7]
Travail qui empêche de dormir				
Non (n=1 061)	54,7	<0,001	1 (réf.)	
Oui (n=338)	78,7		2,0 ; <0,001	[1,4 ; 2,8]
Bruit gênant au travail				
Non (n=808)	49,6	<0,001	1 (réf.)	
Oui (n=589)	75,4		2,0 ; <0,001	[1,5 ; 2,6]
Santé perçue				
Bonne (n=1 044)	57,5	<0,001	1 (réf.)	
Mauvaise (n=215)	75,3		1,2 ; ns	[0,8 ; 1,9]
Arrêts maladies				
Pas d'arrêt (n=704)	55,3	<0,001	1 (réf.)	
1 arrêt (n=348)	62,4		1,3 ; ns	[0,9 ; 1,7]
2 arrêts (n=181)	63		1,5 ; ns	[1,0 ; 2,3]
3 arrêts ou plus (n=163)	76,7		1,8 ; <0,05	[1,1 ; 3,0]
Au moins un trouble du sommeil				
Non (n=277)	45,1	<0,001	1 (réf.)	
Oui (n=966)	64,9		1,3 ; ns	[1,0 ; 1,9]
Situation de détresse psychologique				
Non (n=661)	51,1	<0,001	1 (réf.)	
Oui (n=594)	71		1,8 ; <0,001	[1,4 ; 2,4]

Une des particularités du BSSM est, en effet, de révéler une altération de la santé mentale de personnes atteintes par des troubles de l'audition, qu'il s'agisse de détresse psychologique ou de pensées suicidaires au cours de l'année. Deux tiers des personnes très gênées par des troubles de l'audition étaient en situation de détresse psychologique caractérisée dans l'année (63,7 % vs 40,2 % ; OR= 2,4 ; p < 0,001) et un tiers avait des pensées suicidaires (34,9 % vs 14,6 % ; OR=3,5 ; p < 0,001) (tableau VI). Sans être significatif, le motif professionnel est évoqué dans deux tiers des situations de détresse psychologique et pour la moitié des personnes ayant eu des idées suicidaires.

CONCLUSION

Le BSSM est la première étude de grande ampleur s'intéressant au vécu au travail des personnes touchées par des troubles de l'audition, tels que des acouphènes ou de l'hyperacousie. En effet, il existe quelques enquêtes sur la situation au travail des personnes sourdes et malentendantes (enquêtes Handicap-Santé en ménages [HSM], Handicaps-Incapacités-Dépendance [HID], Emploi 2011) [7 à 9] mais aucune, semble-t-il, sur cette population spécifique. Même si, en l'absence de données de référence, le BSSM n'est pas représentatif de

1. Pourcentage de personnes exprimant une fatigue nerveuse attribuée au travail.
 2. Significativité des tris croisés.
 3. Résultats issus de régressions logistiques du BSSM et ajustés sur le sexe, l'âge, le diplôme, la CSP et les caractéristiques liées à l'audition ; p est la significativité de l'Odd ratio (OR). Les OR ont été calculés à partir de 1 182 observations.
 4. Intervalle de confiance.

➤ **TABLEAU VI : SITUATION DE DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE ET PENSÉES SUICIDAIRES EN COMPARAISON AVEC LA POPULATION GÉNÉRALE ET EN FONCTION DU NIVEAU DE GÊNE LIÉE AUX TROUBLES DE L'AUDITION (ACTIFS OCCUPÉS) [2].**

	BSSM		Baromètre Santé 2010	p	Niveau de gêne liée aux troubles de l'audition au sein du BSSM				
	Données brutes (en %)	Données redressées (en %)	Données redressées (en %)		Moyennement gênants (en %)	Très gênants (en %)	p ^a	Odd ratio; p ^b	Intervalle de confiance à 95 %
Situation de détresse psychologique	47,4	49,6	15,2	<0,001	40,2	63,7	<0,001	2,4 ; <0,001	[1,8 ; 3,1]
dont % pour motif professionnel	68,4	66,3			67,8	69,2	ns		
Pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois	20,8	22,2	3,6	<0,001	14,6	34,9	<0,001	3,5 ; <0,001	[2,6 ; 4,9]
dont % en raison de leur situation ou vie professionnelle	44,9	43,4			43,3	46,4	ns		

a. Significativité des tris croisés entre niveau de gêne liée aux troubles de l'audition moyennement gênants et très gênants.

b. OR : entre troubles de l'audition très gênants et troubles de l'audition moyennement gênants. Résultats issus de régressions logistiques du BSSM et ajustés sur le sexe, l'âge, le diplôme, la CSP et les caractéristiques liées à l'audition.

la population sourde et malentendante et/ou ayant des troubles de l'audition, cette enquête permet de disposer d'un échantillon de répondants suffisamment important pour autoriser des analyses comparées avec les situations déclarées par la population générale et selon les caractéristiques liées à l'audition.

La situation de grande vulnérabilité des personnes qui se disent très gênées par des acouphènes et/ou de l'hyperacousie est relevée sur de nombreux critères : craintes de perdre son emploi, expression d'un risque psychosocial plus important, gêne sonore perçue au travail, fatigue nerveuse. De plus, dans cette population, la forte gêne liée aux troubles de l'audition est associée à un niveau de souffrance psychique particulièrement élevé. Il convient cependant d'éviter d'établir des liens de causalité en l'absence de connaissance des postes occupés

et d'objectivation réelle des conditions de travail.

Néanmoins, les plaintes des personnes souffrant de troubles auditifs au travail, ainsi que leur impact sur la santé, notamment sur l'absentéisme au travail, méritent d'être mieux connus des employeurs. Il est remarquable de constater le faible pourcentage de personnes gênées par des troubles de l'audition et sans surdité déclarant disposer d'un temps de travail aménagé ou d'une RQTH.

La plupart des bruits, généralement parfaitement supportés par les « normo-entendants », sont moins bien tolérés par les personnes souffrant d'acouphènes ou d'hyperacousie. Ils sont de nature à gêner la concentration ou à demander des efforts de concentration soutenus, particulièrement fatigants [3, 10]. Des conditions de travail bruyantes sont susceptibles d'aggraver les symptômes.

Ces résultats invitent, dans une perspective de prévention des risques psychosociaux et de ceux associés aux bruits, à développer le repérage ainsi que l'accompagnement de ces populations par les médecins, les services de santé au travail [10 à 12] et les directeurs de ressources humaines. Plus largement, au sein des entreprises, une meilleure connaissance de ces pathologies pourrait être diffusée auprès des personnels et des CHSCT. Une meilleure reconnaissance administrative des troubles de l'audition permettrait d'améliorer le statut de ces personnes au sein des entreprises, de mieux prendre en compte leurs difficultés dans l'aménagement de leurs conditions de travail, ainsi que d'agir sur la prévention de la désinsertion professionnelle.

POINTS À RETENIR
ET BIBLIOGRAPHIE



Situation au travail des personnes touchées par des acouphènes et/ou de l'hyperacousie

POINTS À RETENIR

- o Cette enquête est la première étude de grande ampleur s'intéressant au vécu au travail des personnes touchées par des acouphènes et/ou de l'hyperacousie.
- o Près d'un tiers des 15 à 64 ans interrogés se dit très gêné par ces troubles de l'audition.
- o Parmi les personnes en activité très gênées par ces troubles de l'audition et à temps partiel, 4/10 le sont pour une raison de santé ou un handicap.
- o Une personne sur 10 en activité, très gênée par ces troubles de l'audition, déclare bénéficier d'un temps de travail aménagé en lien avec ses difficultés auditives.
- o Sept pour cent des personnes en activité ayant des troubles de l'audition sans surdité associée bénéficient d'une Reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé (RQTH).
- o Plus de 40 % des personnes en activité du BSSM déclarent être gênées par le bruit sur leur lieu de travail.
- o Les risques psychosociaux sont majorés chez les répondants de l'enquête par rapport à la population générale (*Baromètre santé 2010*) et notamment chez les répondants signalant des acouphènes et/ou une hyperacousie très gênants.
- o Le niveau de souffrance psychique des personnes très gênées par ces troubles de l'audition est élevé ; le motif professionnel est évoqué dans deux tiers des situations de détresse psychologique.

BIBLIOGRAPHIE

1 | CUENOT M, ROUSSEL P - Difficultés auditives et communication. Exploitation des données de l'enquête Handicap-Santé Ménages 2008. Étude réalisée par le CTNERHI pour l'INPES. Saint-Denis : INPES ; 2010 : 79 p.

2 | SITBON A (Dir) - Baromètre santé sourds et malentendants 2011/2012. Baromètres santé. Saint-Denis : INPES ; 2015 : 296 p.

3 | SITBON A - Le rapport à la santé des personnes sourdes, malentendantes ou ayant des troubles de l'audition : résultats d'une étude qualitative. INPES, 2012 (<http://inpes.santepubliquefrance.fr/lsf/pdf/rapport-a-la-sante-surdite-resultats-etude-qualitative.pdf>).

4 | BECK F, GAUTIER A, GUIGNARD R, RICHARD JB - Méthode d'enquête du Baromètre santé 2010. Baromètres santé. Saint-Denis : INPES ; 2013 : 28 p.

5 | NASSE P, LÉGERON P - Rapport sur la détermination, la mesure et le suivi des risques psychosociaux au travail. Ministère chargé du Travail, 2008 (http://travail-emploi.gouv.fr/IMG/pdf/RAPPORT_FINAL_12_mars_2008-2.pdf).

6 | COUTROT T, MERMILLIOD C - Les risques psychosociaux au travail : les indicateurs disponibles. *Dares Anal.* 2010 ; 81 : 1-10.

7 | HAUESLER L, MORDIER B - Vivre avec des difficultés d'audition. Répercussions sur les activités quotidiennes, l'insertion et la participation sociale. *Dos Solidar Santé.* Paris : DREES. 2014 ; 52 : 1-18.

8 | LELIEVRE F, SANDER MS, TALLEC A - Handicap auditif en France. Apports de l'enquête HID 1998-1999. Observatoire régional de santé des Pays de la Loire. Document de travail. Série études. DREES, 2007 (<http://drees.social-sante.gouv.fr/etudes-et-statistiques/publications/documents-de-travail/serie-etudes-et-recherche/article/handicap-auditif-en-france-apports-de-l-enquete-hid-1998-1999>).

9 | AMROUS N - Les parcours professionnels des personnes ayant une reconnaissance administrative de leur handicap. *Dares Anal.* 2011 ; 041 : 1-8.

10 | LOCHE V - Acouphènes, autres vulnérabilités aux bruits et travail. *Arch Mal Prof Environ.* 2014 ; 75 (5) : 520-21.

11 | COATES L, LOCHE V, LABORDE-CASTÉROT H - Hyperacousie : mise au point pour le médecin du travail. *Arch Mal Prof Environ.* 2015 ; 76 (6) : 597-605.

12 | MENAGER I - Acouphènes et travail. *Arch Mal Prof Environ.* 2014 ; 75 (5) : 525-26.